



Gabriel Curis, en religion, Père Bernard (1903-1944)

Un moine Cistercien dans la Résistance

Fils d'un notaire, Gabriel Curis naît à Lyon. Après des études au Collège des Minimes, il gagne la région parisienne où il est séminariste. Son service militaire effectué, il entre à l'abbaye de la Trappe Notre-Dame-Des-Dombes, au Plantay (Ain), en 1926.

Mobilisé en 1939, il est affecté sur la Ligne Maginot, puis envoyé au dépôt de Bourg-en-Bresse. Après sa démobilisation en juillet 1940 le Père Curis, de retour dans l'abbaye de la Trappe, œuvre pour la Résistance. Il soutient les états-majors de l'Organisation de Résistance de l'Armée (ORA) puis de l'Armée Secrète (AS). L'abbaye accueille des résistants et des jeunes juifs en fuite, et sert de cache pour dissimuler du matériel, de l'essence, des munitions et des armes. A l'aide de sa camionnette (la maquisette), il ravitaille le Maquis de l'Ain. Intriguée par ses nombreuses allées et venues, la Gestapo le suspecte et l'interroge une première fois en novembre 1943.

Le 8 décembre 1943, à la fin de sa messe, Gabriel Curis est arrêté. Interrogé et interné à Montluc au Réfectoire des hommes, il est ensuite déporté successivement à Buchenwald, Dora et Bergen-Belsen, où il meurt victime d'un bombardement américain du camp le 11 avril 1944.